

**OPTIMISME, EXPLORATION ET VIGILANCE :
TROIS MOTS QUI ONT ANIMÉ LA JOURNÉE NATIONALE DES MÉTIERS
DE LA FÉDÉRATION DLR**

Près de 250 distributeurs, loueurs, réparateurs de matériels de BTP et manutention, mais aussi levageurs, acteurs de la construction modulaire, des unités sanitaires mobiles et de la grue à tour, étaient présents à la Journée Nationale des Métiers DLR, le 4 décembre dernier.

Cet événement est toujours un moment attendu pour les adhérents DLR. Il permet en effet d'échanger entre pairs, de nouer de nouvelles relations et de se questionner sur son environnement socio-économique.

Au moment d'ouvrir la Journée (qui voyait cette année sa fréquentation en nette augmentation avec presque 250 participants), alors que l'actualité « gilets jaunes » était dans tous les esprits, Bertrand Carret a évoqué la notion d'une France à deux vitesses, au sein d'un environnement de filière porteur : « Personne ne peut prédire l'avenir. Nos salariés sont inquiets, ils n'ont pas l'habitude de ce genre de manifestations. Ce n'est pas Mai 68, ni les bonnets rouges. Non, il s'agit là d'un reflet de la France à deux vitesses, dont une partie d'entre elle se sent harcelée par l'État : les excès de vitesse, les péages, la transition énergétique... On leur demande de passer à une énergie plus propre du jour au lendemain alors que pendant des années on leur a vendu les bienfaits du gasoil. Ils en ont ras-le-bol ! Et c'est notre rôle aussi, dirigeants, de les rassurer, de les gratifier davantage pour qu'ils puissent avancer sereinement. Et cette France à « deux vitesses » est aussi présente dans nos professions. Dans certains endroits, il y a de la surchauffe, nos équipes sont fatiguées. Mais ce n'est pas le cas partout. La période est compliquée. Et pourtant, nos métiers connaissent depuis 2016 une spirale très positive ».

Optimisme et vigilance restent donc de vigueur. Ce sont deux points sur lesquels les représentants de la FFB et de la FNTP se sont exprimés. Eric Quinton, Chef du département Conjoncture et prévisions à la FFB a pointé de bonnes nouvelles, notamment du côté des emplois, de la création de logement neuf... Néanmoins il a tenu à rappeler que « les coûts progressent plus vite que les prix, que le développement du e-commerce se fait au détriment du commerce physique », ainsi que cette France à deux vitesses toujours, avec cinq régions dominantes dans le secteur du bâtiment.

De son côté, Jean-Philippe Dupeyron, Chef de service affaires économiques de la FNTP a expliqué que la reprise se traduit certes en termes d'emplois avec « une très forte reprise de l'intérim en 2017 qui s'est transformé petit à petit en emploi permanent », mais que « une entreprise sur deux est limitée en production du fait de la contrainte de main-d'œuvre ». Il a aussi rappelé qu'il était important de rester vigilant : « 2020 ne sera pas une année dynamique car c'est une année d'élection. Ça ne sera pas catastrophique. Par contre la vraie incertitude sera 2021, année post-électorale qui engendrera un moment de flottement en matière de loi sur la fiscalité ».

Hervé Chevalier, Directeur Intelligence Marché chez Vecteur + a livré quant à lui les résultats d'une étude commandée par DLR qui viennent corroborer les thèses de la FFB et de la FNTP : une France à deux vitesses, des prévisions à la baisse en matière de nombre de projets dans le bâtiment (-4% pour 2019-2020), une stabilité positive pour les travaux publics (+2% pour la même période).

Contact presse

RP carrées - Benoît Renart. 03 28 52 00 57. benoit.renart@rp-carrees.com - www.rp-carrees.com

ETUDE DLR - VECTEUR +

67 300 chantiers actifs en 2017. 72 000 en 2018 qui représentent 118Mds€. 71 500 estimés pour 2019 qui représenteront 124Mds€.

En 2019, 49% des chantiers seront pour le Bâtiment et 51% pour les Travaux Publics.

En 2019, 37% de chantiers logements, 63% de hors logements. 73% d'ordre privé, 27% de commande publique.

Les 71 500 chantiers prévus en 2019 seront réalisés par 16 000 entreprises. Les 3 majors représenteront 16% de part de marché, en nombre de chantiers couverts. Viennent ensuite 25 acteurs régionaux, dont la plupart ont une emprise à l'échelle nationale. Enfin, 16 000 autres sociétés représenteront les 74% du marché restant.

31% des chantiers sont gagnés par des entreprises qui ne sont pas domiciliées sur le territoire. Ce chiffre est en hausse (la moyenne constatée est de 25% environ). La mise en concurrence est plus vive, les entreprises sont plus mobiles qu'auparavant.

La taille des chantiers a augmenté de 6%, et ce au-delà du Grand Paris.

La voirie porte à 58% l'activité des Travaux Publics.

10 segments à surveiller en 2019 :

- Les tops : Ile-de-France (logements privés, centres commerciaux, parking), Nord-Est (bureaux), Ouest (Logement)
- Flops : Sud-Ouest (bâtiment santé, logement public), Centre-Est (bureaux), Nord-Est (sports, loisirs et culture), Ouest (logement public)

La matinée s'est terminée avec l'interview de Dominique Chesneau, Chef du pôle équipements industriels et Gilbert Reby, Acheteur référent contrat externalisation de la maintenance des installations / outillage de SNCF Mobilités. Après avoir recontextualisé le positionnement de la SNCF et son organisation selon 3 EPIC, ils ont détaillé leur transition vers la location de matériels. Auparavant, tous les matériels étaient propriété de la SNCF. Désormais l'entreprise a transformé son modèle pour anticiper les effets de la libéralisation du rail. Aujourd'hui, seulement 42% des matériels sont des acquisitions et 56% sont loués en longue durée. Au total, 2 000 chariots élévateurs et engins assimilés sont répartis sur tout le réseau ferré français. Les deux porte-paroles ont aussi expliqué que le matériel utilisé par la SNCF l'est aussi comme outillage : « *on se sert des chariots élévateurs comme d'outils pour changer les nez des TGV, les pare-brise...* ».

L'après-midi était davantage tourné vers l'avenir. Les loueurs ont notamment découvert le « Kit du loueur » que DLR va mettre à leur disposition d'ici la fin de l'année. Ils ont aussi abordé les alternatives possibles à l'acquisition et ont fait un point sur les possibilités nouvelles d'optimisation des politiques de prix offertes par l'utilisation d'algo-rythmes. Les distributeurs ont quant à eux découvert l'annuaire de la distribution de matériels que DLR va mettre en place à la fin de l'année. Ils ont évoqué la relation entre distributeur et constructeur.

De retour en plénière, un point sur les nouvelles contraintes d'accessibilité aux chantiers en milieu urbain a été abordé. Un sujet d'importance alors que nos villes sont de plus en plus exigües et les réglementations sur les transports de plus en plus contraignantes. La journée s'est achevée sur la présentation d'une dernière étude commandée par DLR sur le comportement client en recherche de matériels sur le Net. Le e-commerce du secteur a été évoqué par Pierre François, président de Vascoo, une entreprise dont le rôle est d'accélérer la croissance et d'augmenter la rentabilité des partenaires par le web. Le constat est que la profession n'est pas assez présente sur le Net, qu'elle bénéficie de grandes possibilités de progression et qu'elle doit s'y atteler au plus vite pour y acquérir une place à un coût qui pour l'instant reste modéré compte tenu du peu d'opérateur réellement présents de manière active. Pour conclure ce sujet prospectif DLR et Vascoo ont offert aux quinze premières entreprises qui en feront la demande un audit et conseil gratuit de mise en place d'une politique sur le Net.

DLR : 500 adhérents, 70% du marché

La Fédération a pour vocation de représenter, de promouvoir et de défendre les intérêts des entreprises des secteurs de la distribution, de la location et de la maintenance des matériels de BTP et de manutention et ainsi contribuer à améliorer la compétitivité des entreprises tout en permettant aux acteurs de se connaître et de se rencontrer.

Contact presse

RP carrées - Benoît Renart. 03 28 52 00 57. benoit.renart@rp-carrees.com - www.rp-carrees.com